



## La Montagne

Partir skier l'hiver, et même l'été sur les glaciers, est devenu un plaisir aussi commun que d'aller à la mer à la belle saison.

Tous les sports de glisse que nous pratiquons sur les pistes, et même en dehors, maîtrisent les pentes les plus abruptes, l'évolution des pratiques et des styles ne cessent d'évoluer, ainsi que le matériel. Grâce aux nouveaux matériaux, les limites techniques sont sans cesse repoussées.



### Pas un sommet qui n'ait été défié.

Les stations et les régions investissent des sommes énormes pour accueillir toujours plus de skieurs.

Les aléas du climat sont partiellement maîtrisés pour peu que le thermomètre descende en dessous de zéro ; les canons à neige entrent en action pour parer au manque. Ceci pour le bonheur des skieurs fréquentant les pistes balisées et damées comme des boulevards.

La montagne hérissée de téléphériques n'a pas toujours eu cette physionomie. Il faut se souvenir qu'autrefois la haute montagne était redoutée autant l'été pour ses orages violents que l'hiver pour ses pentes impraticables et instables, d'où les avalanches qui terrifiaient les hommes.

Seule la moyenne montagne était empruntée l'été pour l'estive des animaux.

L'histoire du ski débute en Scandinavie où depuis la nuit des temps, les hommes de

l'ère glaciaire s'en servent afin de suivre la migration des rennes pour les chasser. On trouve des traces de l'ancêtre du ski sur les peintures rupestres datant de plus de 4000 ans.

Répandu au fur et à mesure des migrations des peuplades à travers toute l'Europe, le ski servit d'abord de moyen de chasser ou de guerroyer. Ceci explique l'unique bâton servant en même temps de lance.

La plus grande course de ski de fond au monde a lieu tous les ans depuis 1922 en Suède, elle s'appelle la « Vasaloppet » en l'honneur de la bataille gagnée par Gustav Vasa grâce à des skieurs militaires norvégiens. C'est grâce également aux scandinaves que la pratique du ski devient un sport. Et l'on doit à un norvégien de la région de Télémark, l'amélioration des skis pour la descente.

Dans ce but il raccourcit les planches, modifie les fixations et crée la première école de ski, ainsi qu'une technique particulière, où le talon n'est pas fixé au ski, ce qui donne une allure de danseur aux skieurs qui pratiquent « le Télémark ». C'est toujours un plaisir pour les yeux que de croiser un skieur utilisant cette technique tant elle est élégante.

En France, c'est lors de l'exposition universelle, plus précisément en visitant le pavillon scandinave que le français Henri Duhamel découvre ce mode de locomotion; rapidement avec des amis ils deviennent adeptes et créent en 1895 à Grenoble le « Ski Club des Alpes ». Ils organisent les premiers concours internationaux.

Dans les Pyrénées, Henri Sallenave âgé de 22 ans, originaire de PAU, découvre dans les journaux des articles sur l'existence du ski en Norvège. Il en commande une paire à la manufacture de Saint Etienne ainsi que des accessoires notamment les peaux de phoque et le bâton.



Les remontes-pentes n'ont pas encore été inventés ! Les planches de frêne mesurent 2m40 et l'unique bâton fait 2m; comme Duhamel, Sallenave entraîne quelques amis dans l'aventure et rapidement ils effectuent le premier tour complet hivernal du Pic du Midi d'Ossau.

On imagine aisément, surtout comme c'est mon cas, la difficulté à maîtriser ce sport en commençant adulte, ce que représente un tel exploit avec si peu d'expérience. Les chutes nombreuses, les vêtements qui n'étaient pas vraiment adaptés, ajoutent à l'épreuve et l'on est admiratif devant tant de courage. Très vite les sommets invaincus commencent à tomber devant l'intrépidité de ces pionniers du ski.

Les stations thermales tiennent une place essentielle dans la promotion du ski. En effet leur renommée internationale, ainsi que leur capacité d'hébergement alliées à un réseau routier entretenu, assurent le succès de ce nouveau sport.



Peu à peu la pratique du ski deviendra un véritable phénomène social. Les Scandinaves organisent les jeux nordiques dès 1913. Le sport va évoluer, s'éloignant du ski de fond importé de Norvège, pour devenir véritablement « alpin ».

Avec le développement des stations, ce furent d'abord les villages qui se transformèrent l'hiver pour accueillir les skieurs puis l'on créa des stations de toutes pièces, c'est pourquoi l'on parle de stations de ski de première, seconde, troisième ou quatrième génération. Ainsi l'anglais Arnold Lunn en 1925 créa le domaine des trois vallées, qu'il jugea idéal pour ce sport, c'est actuellement le plus connu et le plus grand domaine skiable français.

Au travers de son histoire, le développement des sports d'hiver s'est accompagné de conflits et de résistances dont témoignent les populations locales. Tout d'abord méfiantes vis-à-vis d'une activité dont elles n'ont pas été à l'origine, ces dernières se sont montrées parfois réticentes à une in-

novation dont elles ne maîtrisaient ni le développement, ni les retombées, et qui venait perturber leur mode de vie traditionnel, qui était tourné vers l'élevage et l'agriculture principalement. Petit à petit la population montagnarde s'est convertie au fil des années, pour devenir actrice de l'économie des sports d'hiver.

La France représente l'une des toutes premières destinations mondiales. Grâce à un domaine qui représente 30% du domaine européen, plus de 350 stations se répartissent en 7 massifs.



Les incidences du changement climatique, avec une diminution de l'enneigement, et la consommation d'eau accrue pour en fabriquer, alimentent des conflits d'intérêts. D'ores et déjà, les impacts sur l'environnement d'un siècle de fréquentation touristique d'été et d'hiver, atteignent localement un seuil critique.

La montagne recèle d'autres trésors, notamment des cristaux, ainsi les Alpes sont la source majeure du quartz, dont on faisait divers objets dont des seaux du temps d'Aristote. Mais il existe une multitude de cristaux différents, tous aussi fabuleux et magnifiques les uns que les autres, vous pouvez en admirer au Musée de Chamonix. Aucun artiste ne peut égaler la perfection et la beauté créative de la nature en la matière. Ce musée explique la formation des cristaux, ainsi que les méthodes utilisées par les cueilleurs de cristaux. C'est une activité dangereuse qui réclame des aptitudes d'alpinistes hors pair, ainsi qu'une bonne connaissance de la montagne et de ses dangers.

C'est d'ailleurs à un cristallier que l'on doit



la première ascension du Mont Blanc, le 7 août 1786, Jacques Balmat.

C'est lors d'une deuxième expédition en compagnie de 17 guides qu'ils effectuèrent le premier calcul de l'altitude du Mont Blanc.

Ils trouveront 4775 mètres au lieu des 4807 mètres, ce qui pour l'époque au vu des moyens employés, est une infime erreur.

Lors de sa dixième ascension, il accompagne Marie Paradis qui fut la première femme à gravir le Mont Blanc; toujours au Musée de Chamonix, vous pouvez voir des photographies des grands alpinistes. Henriette d'Angeville y figure photographiée en pied, vêtue d'un manteau de fourrure à capuche, comme sortie d'une gravure de mode. Sauf qu'imaginer les efforts fournis vêtus ainsi, pour gravir le Mont Blanc, nous laisse pantois. Ainsi 30 ans après Marie Paradis, elle est la première femme véritablement alpiniste à gravir le Mont Blanc ainsi que lui fera malicieusement remarquer sa devancière qui était servante d'auberge !

Et pour terminer cet article, je vous encourage à goûter avec modération à une liqueur fabriquée avec l'armoise « le Génépi », qui est une plante endémique des régions montagneuses et qui favoriserait lors d'expédition nocturne la recherche du Dahu, animal mythique dont les pattes de gauche sont plus courtes que celles de droite pour les spécimens qui fréquentent le versant droit de la montagne. Ce qui l'oblige à se déplacer toujours dans la même direction sans jamais pouvoir faire demi-tour.

De même pour le Dahu fréquentant le versant gauche de la montagne dont les pattes de droite sont plus courtes que celles de gauche, ne pouvant se reproduire étant toujours lorsqu'ils se croisent « tête à cul », cela en fait un animal au fort mauvais caractère aux dires des anciens.

Comme je vous l'expliquais plus haut, la réussite de sa capture étant favorisée par l'absorption du Génépi ; absorption fortement réglementée désormais, l'animal ne se chasse plus guère, et devient de plus en plus mythique !

Sylvie Viron